

Le marché en bref 07/2026

Revue des marchés
et sujets d'actualité

Actions et matières premières 02

- Un équilibre fragile sur les marchés boursiers
- Les investissements dans l'IA portent-ils enfin leurs fruits?
- Combien de temps les prix du pétrole resteront-ils plus bas?

Revenu fixe 05

- Une vague de nouvelles obligations d'entreprises
- L'évolution incertaine de la politique monétaire
- Une préférence pour les échéances plus courtes

Placements alternatifs 07

- Le boom de l'IA offre des opportunités pour les caisses de pension suisses
- Ce qu'il faut prendre en compte avant d'investir dans des entreprises d'IA
- L'importance des actifs réels

Un équilibre fragile



Au mois de juin, les marchés mondiaux des actions se trouvaient dans une situation globalement neutre, car l'euphorie persistante du domaine technologique et la solidité inattendue des données macroéconomiques ont directement compensé les restrictions monétaires et les tensions géopolitiques.

Sur le plan régional, notre analyse se concentre sur les Etats-Unis, la zone euro et la Suisse. La situation fondamentale de départ que l'on observe sur ces territoires présente deux facettes: côté positif, les dépenses de consommation privées montrent une dynamique remarquablement forte, qui soutient durablement les données opérationnelles fondamentales des entreprises. Cela procure à tous les acteurs du marché une certaine sécurité. En outre, le récent rapprochement qui s'est opéré entre les Etats-Unis et l'Iran permet aux marchés de profiter pour l'instant d'un apaisement. Les canaux diplomatiques fonctionnent à nouveau activement et les prix mondiaux du pétrole baissent, ce qui réduit la pression directe sur les marges des entreprises au niveau des chaînes d'approvisionnement mondiales et atténue les craintes inflationnistes. Cela soulage le budget des ménages et stabilise la conjoncture intérieure des pays industrialisés occidentaux, ce qui soutient aussi les prévisions de chiffres d'affaires de nombreux secteurs dépendant étroitement de la consommation.

Actions et matières premières**Des questions cruciales restent en suspens**

De l'autre côté, la situation géopolitique mondiale impose toujours la prudence sur le plan stratégique, car des questions cruciales demeurent en suspens, notamment concernant l'enrichissement de l'uranium en Iran et les droits de péage dans le détroit d'Ormuz. Cela limitant sensiblement le potentiel de hausse à court terme, les investisseurs ne cèdent pas à des achats euphoriques, mais conservent des réserves de liquidités plus importantes. Toute nouvelle escalade en Iran pourrait entraîner une brusque augmentation des coûts de transport des matières premières, ce qui mettrait à nouveau les chaînes d'approvisionnement mondiales à rude épreuve.

**Le risque latent d'une hausse des taux d'intérêt**

La politique monétaire maintient par ailleurs un environnement de marché extrêmement exigeant. La banque centrale américaine (Fed) navigue dans un étroit intervalle déterminé, d'un côté, par de constantes solides données au niveau du marché du travail et, de l'autre, par une inflation sous-jacente qui reste obstinément au-dessus de son objectif stratégique de 2%. La robustesse du marché du travail procure aux banques centrales la marge de manœuvre nécessaire pour maintenir les taux d'intérêt à un niveau restrictif, sans avoir à craindre une immédiate grave récession. Mais les investisseurs intègrent dans leurs calculs le risque latent de nouvelles hausses restrictives des taux directeurs par la BCE et la Fed, ce qui maintient la volatilité sur les marchés boursiers à un niveau élevé. De manière étonnante, le strict positionnement adopté en matière de politique monétaire se reflète à peine dans les primes de risque des obligations d'entreprises, qui sont actuellement à un niveau historiquement bas. Cette divergence entre une politique monétaire restrictive et des marchés du crédit optimistes indique un haut degré de complaisance parmi les investisseurs. Si les taux d'intérêt devaient encore progresser dans le contexte de risques inflationnistes persistants, on peut alors craindre une révision de la valeur des actifs à risque sur les marchés, car les coûts de refinancement pourraient devenir insurmontables pour les entreprises fortement endettées.

L'IA attire le capital sans modération

Au sein de la structure interne du marché, on observe une forte rotation sectorielle. Le marché dans son ensemble est toujours porté et tiré vers le haut par les quelques géants technologiques dominants (désignés sous le nom de «Magnificent 7»), tandis que les valeurs cycliques standards sont souvent à la traîne. Cette extrême concentration comporte de gros risques pour des indices fortement dispersés, car l'évolution de l'ensemble du marché dépend d'une poignée d'entreprises. Malgré des valorisations historiquement élevées, l'euphorie sur les marchés croisés autour du thème de l'intelligence artificielle se poursuit sans retenue et attire d'importants flux de capitaux.



Attentes extrêmement élevées chez les investisseurs

L'attention du marché se porte maintenant sur les futurs comptes trimestriels des entreprises. Car les évaluations actuelles se fondent déjà sur d'importants bénéfices d'entreprises pour les périodes à venir. Et pour justifier des cours élevés, les perspectives qualitatives présentées par les directions d'entreprise jouent un rôle absolument décisif : les investisseurs exigent désormais une preuve patente que les investissements massifs dans l'intelligence artificielle se traduiront rapidement par une substantielle augmentation de la rentabilité opérationnelle. Si ces attentes élevées sont déçues, ou si les perspectives sont trop prudentes, cela pourrait conduire rapidement à des prises de bénéfices et déclencher une correction du marché différée depuis longtemps.

Comment s'orienter parmi toutes ces nouvelles obligations d'entreprises?



Dans l'actuel environnement de marché, les titres à taux fixe se comportent de manière plutôt neutre, toutes échéances confondues. Car la baisse du niveau des primes de terme est neutralisée par une large offre de nouvelles obligations d'entreprises et des incertitudes persistantes en matière de politique monétaire.

Notre analyse repose principalement sur les courbes nationales de taux aux Etats-Unis, dans la zone euro et en Suisse qui possèdent chacune leurs propres caractéristiques de rendement. Les investisseurs analysent très précisément les différences de taux d'intérêt afin de profiter des avantages relatifs sur la valeur, le marché suisse jouant un rôle particulier en raison du niveau traditionnellement plus bas de ses taux.

Courte trêve grâce à la baisse des prix du pétrole

Conséquence directe des récents rapprochements entre les Etats-Unis et l'Iran ainsi que de la baisse des prix du pétrole qui en découle, la prime d'inflation incorporée est en nette régression. Cela atténue la pression haussière sur les rendements nominaux, surtout à l'extrémité longue de la courbe des taux, et offre un bref répit aux acheteurs d'obligations. La détente sur le front des matières premières réduit les prévisions d'inflation à court terme des acteurs du marché, ce qui conduit à un affaissement temporaire des courbes de rendement dans les principales zones monétaires.

Revenu fixe**Une préférence pour les échéances plus courtes**

La pénurie structurelle de main-d'œuvre dans de nombreuses économies occidentales continue de tirer les salaires vers le haut. Cela accroît la pression sur les prix dans le secteur des services et oblige les banques centrales à rester vigilantes. Parce que l'inflation constitue là encore un risque et que la BCE ainsi que la Fed pourraient à nouveau augmenter les taux directeurs, les investisseurs délaissent les très longues échéances et les importantes positions de duration. De soudaines hausses des taux d'intérêt pourraient fortement peser sur les portefeuilles. Les acteurs du marché adoptent donc une position d'attente et privilégient les durées courtes à moyennes afin de pouvoir réagir de manière flexible aux ajustements de la politique monétaire. Car en détenant des titres à duration plus courte, ils minimisent le risque de perte de cours en cas de reprise inattendue de l'inflation. En même temps, ce positionnement prudent permet de réinvestir rapidement les liquidités libérées dans des obligations nouvellement émises, avec des coupons potentiellement plus élevés après dissipation des incertitudes sur le front des taux d'intérêt.

Les primes de risque pour les obligations d'entreprises d'échelons de qualité de crédit très divers sont historiquement basses.

Une vague de nouvelles obligations d'entreprises

Sur les marchés internationaux du crédit, une situation remarquable se dessine: les primes de risque pour les obligations d'entreprises d'échelons de qualité de crédit très divers sont historiquement basses. Cela indique une évaluation des risques de crédit très audacieuse et potentiellement fragile de la part des acteurs du marché, qui ignorent presque complètement d'éventuels risques de défaillance. Les écarts de crédit étroits offrent une compensation à peine suffisante par rapport au risque de défaillance inhérent, notamment dans l'hypothèse d'un ralentissement de la croissance. Nullement impressionnés par cela, les départements de gestion financière des entreprises exploitent pleinement l'environnement de financement actuellement stable pour s'assurer d'un volume de liquidités à long terme. Il en résulte une vague exceptionnelle de nouvelles émissions sur le marché primaire. De nombreux émetteurs tentent de profiter rapidement des conditions actuelles avant qu'un possible durcissement de la politique monétaire ne renchérisse le crédit. Cette activité intense conduit à une saturation temporaire du marché avec de nouveaux titres de toutes les classes de solvabilité.

Peu de marge pour les gains sur les cours

L'offre exponentielle de nouvelles obligations d'entreprises rencontre certes une base d'investisseurs institutionnels disposant de liquidités et réceptifs. Mais elle plafonne le potentiel fondamental de hausse des cours de l'ensemble du secteur obligataire pour les mois à venir, car le marché doit d'abord absorber la vague de nouveaux titres. De plus, le volume d'émissions élevé conduit les investisseurs à adopter une approche de plus en plus sélective et à imposer des exigences de qualité de crédit plus élevées. C'est pourquoi les différentes zones monétaires se trouvent actuellement dans un état d'équilibre stable et attentiste, qui laisse peu de place à d'importants gains sur les cours.

La nouvelle architecture du financement de l'IA



Pourquoi les grandes entreprises technologiques sont désormais la norme pour le crédit privé, et pourquoi les caisses de pension suisses doivent maintenant repenser leur approche.

Le financement mondial de l'intelligence artificielle a pris une toute nouvelle dimension, et transforme durablement le marché mondial des capitaux. Car tandis que l'engouement initial pour l'IA était principalement alimenté par du capital-risque spéculatif et des tours de financement en fonds propres risqués, la nécessité de développer une infrastructure complexe exige désormais un apport massif et à long terme de capitaux empruntés. Pour le marché du crédit privé, cela constitue une arme à double tranchant: d'un côté, les investisseurs institutionnels peuvent répondre à un besoin historique de financement avec des primes de rendement attractives, mais, de l'autre, le risque de mauvais investissements, très coûteux croît dans un marché encore immature.

Les caisses de pension osent-elles s'y aventurer?

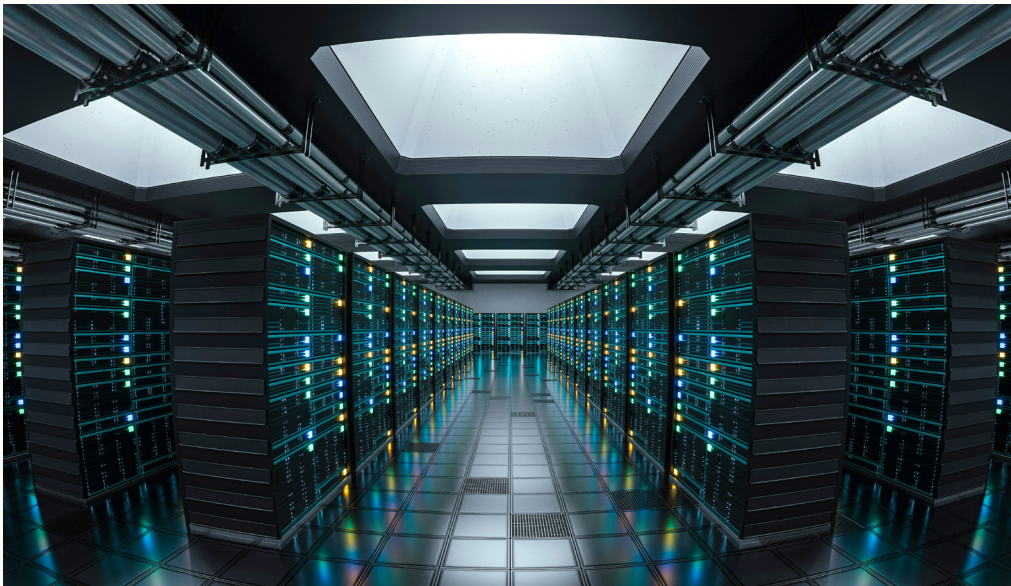
Dans cet environnement dynamique, les prêteurs doivent plus que jamais faire preuve de discernement. La frontière est clairement tracée entre les très solides leaders mondiaux du marché et les projets de niche risqués, au financement souvent hasardeux. Ce segment progresse rapidement, surtout pour les caisses de pension suisses. Elles font traditionnellement partie des groupes d'investisseurs les plus prudents, mais aussi les plus influents au monde. Parce qu'elles doivent réaliser des rendements stables sur le

Placements alternatifs

long terme pour honorer leurs engagements, les membres des conseils de fondation nationaux s'intéressent de plus en plus aux placements ciblés dans le crédit privé et aux infrastructures numériques réelles. Cela s'inscrit aussi dans le cadre des dispositions réglementaires de l'OPP2 qui, à juste titre, privilégie depuis quelques années les investissements dans les infrastructures comme classe distincte d'actifs, et ce dans une proportion pouvant atteindre 10%.

Les hyperscalers s'autofinancent

Certains acteurs du marché observent avec une inquiétude grandissante le niveau d'endettement croissant du secteur technologique, mais un examen attentif des principales entreprises américaines Amazon et Alphabet révèle une situation plus équilibrée. Ceux que l'on appelle «hyperscalers» investissent actuellement de façon autonome des centaines de milliards de dollars dans de gigantesques centres de données, des systèmes de refroidissement sophistiqués et des infrastructures ultramodernes pour semi-conducteurs. Ces mégaprojets se distinguent de leurs concurrents plus petits par leur structure de financement fondamentale: Amazon et Alphabet financent la majeure partie de leurs investissements astronomiques dans l'IA directement par leurs activités opérationnelles courantes, qui sont très rentables. Ils ne dépendent pas de structures de crédit risquées assorties de taux d'intérêt élevés pour financer le développement de leurs services clés novateurs. .

**Un infime risque de défaillance**

Cette indépendance financière se reflète directement dans les excellentes notations de leurs titres «investment grade», qui se classent invariablement dans la très appréciée catégorie AA. Les réserves de liquidités et la trésorerie de ces géants figurent parmi les plus importantes de l'histoire économique moderne. C'est pourquoi leurs solides bilans restent inébranlables même durant cette phase d'investissement toujours intensive. De plus, les fonds ne sont pas investis de façon abstraite dans de la recherche théorique, mais dans des plateformes immédiatement évolutives, comme AWS ou Google Cloud, qui opèrent d'ores et déjà sur des marchés mondiaux pesant plusieurs milliards et générant instantanément un retour sur investissement. Cela représente un allègement considérable pour les investisseurs du crédit privé, car le risque de défaillance pour des projets directement liés à l'écosystème de ces géants technologiques est quasiment inexistant.

Placements alternatifs**Priorité aux actifs réels**

Pour les caisses de pension suisses qui recherchent des rendements sur le marché du crédit privé en dehors des hyperscalers, le boom de l'IA offre certes d'énormes opportunités. Mais il impose aussi de respecter des critères stricts afin de garantir la stabilité et la solidité. Les achats d'obligations et les crédits ne doivent jamais reposer sur de vagues évaluations de logiciels ou une simple projection quant au nombre des futurs d'utilisateurs. Aujourd'hui, la seule base fiable dans le domaine du crédit privé est un financement reposant sur des actifs, qui se concentre résolument sur des actifs réels ayant une valeur pérenne. Cela comprend les biens immobiliers de premier ordre, les vastes réseaux à fibre optique et l'infrastructure énergétique qui leur est associée. Car ces actifs conservent une valeur de liquidation importante, même en cas d'échec de l'exploitant du logiciel. Cette garantie est complétée par des contrats de vente à long terme, appelés power purchase agreements (PPA), ou des contrats de location définitifs, dans le cadre desquels des groupes à forte solvabilité se sont fermement engagés à utiliser les capacités offertes durant de nombreuses années. Et lorsque ces projets d'infrastructure sont accompagnés par des sponsors expérimentés et disposant de capitaux importants, cela crée une structure de crédit stable, qui répond pleinement aux strictes obligations fiduciaires des institutions de prévoyance suisses.

**Utilité pour l'économie et la société**

La pertinence sociale et économique de ces énormes flux de capitaux est démontrée par la manière dont l'IA transforme déjà profondément et de manière quantifiable le monde réel. L'intelligence artificielle a depuis longtemps dépassé le stade d'un simple phénomène logiciel et intervient de manière tangible dans l'économie mondiale. Le secteur de la santé et la biotechnologie moderne en fournissent des illustrations remarquables: autrefois, la recherche sur de nouveaux médicaments capables de sauver des vies s'étalait souvent sur des décennies et engloutissait des milliards. Aujourd'hui, le repliement de protéines complexes, considérées comme des composantes fondamentales de la vie, peuvent être calculées avec précision en quelques jours grâce à des systèmes d'IA sophistiqués comme AlphaFold d'Alphabet. Cela révolutionne notamment le développement de traitements sur mesure contre le

Placements alternatifs

cancer. Paradoxalement, l'IA optimise aussi sa propre consommation énergétique, qui est énorme, ainsi celle de l'industrie: des algorithmes intelligents contrôlent les réseaux électriques modernes et décentralisés, réduisent les émissions de CO2 des mégapoles, ou contribuent au développement de la prochaine génération de batteries à électrolyte solide à haute performance. L'IA est également devenue un facteur de stabilité déterminant pour la logistique mondiale et la production industrielle: grâce à la maintenance anticipée, ou maintenance prédictive, les systèmes d'IA calculent quand il convient de remplacer un élément critique dans une usine ou sur un bateau de transport, ce qui évite des arrêts de production coûteux et sécurise les chaînes d'approvisionnement dans le monde entier.

Conclusion

En résumé, le boom des infrastructures d'IA reste indéniablement LA tendance de fond du marché du crédit privé pour la décennie en cours. Dans un contexte de taux d'intérêt versatiles, ce segment offre des points d'entrée très attractifs aux caisses de pension suisses qui recherchent des sources de rendement fiables en dehors des marchés boursiers volatils. Il convient toutefois de faire preuve de beaucoup de prudence et de ne pas se laisser éblouir par l'engouement général. Alors que les financements étroitement liés aux hyperscalers de la catégorie AA dotés de solides ressources financières présentent un profil excellent et sans risque, les projets d'IA indépendants exigent une couverture des risques rigoureuse, avec des actifs réels et des flux de trésorerie garantis contractuellement.

Tellco Banque SA – Votre partenaire de financement immobilier

En tant que spécialistes de la prévoyance et du patrimoine, nous sommes heureux de vous épauler dans le financement et acquisition du projet de vos rêves. Nos offres globales vous placent, vous et vos besoins, au centre de nos activités et nous vous proposons des solutions taillées sur mesure pour votre propre logement.

Tellco Banque SA est une banque suisse supervisée par la FINMA dont le siège se trouve à Schwyz.

Nos experts en financement vous apporteront un conseil personnalisé. N'hésitez pas à nous contacter.

kredite@tellco.ch
058 442 91 00

Taux d'intérêt indicatifs* en juillet 2026

Hypothèque à taux fixe	3 ans	1,30%
	5 ans	1,40%
	7 ans	1,50%
	10 ans	1,65%
Hypothèque SARON**	SARON + 0,90% Marge	

* Ces taux d'intérêt sont des valeurs indicatives pour les hypothèques de premier rang sur les logements à usage propre. Ils s'appliquent à des logements de premier ordre et à des emprunteurs dont la solvabilité est irréprochable.

** Le taux d'intérêt est d'au moins 0 %, plus la marge.

Produits Tellco



Produits Tellco

Tellco Classic

	ISIN	Tranche	30 juin	% juin	% YTD	Web
Tellco Classic Aktien Alkimia ESG	CH05444465831	V	171,72	-3,77%	7,57%	Mehr Infos
	CH05444465823	R	161,55	-3,79%	7,39%	
	CH1116144333	P	125,76	-3,76%	7,55%	

* Pas encore lancé

Tellco Classic Stratégie

	ISIN	Tranche	30 juin	% juin	% YTD	Web
Tellco Classic Stratégie 10	CH0450199770	V	127,65	0,89%	1,45%	Mehr Infos
	CH05444445619	R*	–	–	–	
Tellco Classic Stratégie 25	CH0450201261	V	143,18	1,45%	3,08%	Mehr Infos
	CH05444465658	R	–	–	–	
Tellco Classic Stratégie 45	CH0450201329	V	168,28	1,59%	4,44%	Mehr Infos
	CH05444465757	R*	–	–	–	
Tellco Classic Stratégie 100	CH0450382632	V	165,02	2,35%	8,37%	Mehr Infos
	CH05444465773	R	96,00	2,35%	8,35%	

* Pas encore lancé

Remarque

Tranche R : Cette catégorie de parts s'adresse aux investisseurs privés et qualifiés.

Tranche V : Cette catégorie de parts est exclusivement réservée aux institutions de prévoyance suisses fiscalement reconnues (p. ex. caisses de pension, fondations de libre passage et fondations du pilier 3a).

Tranche P : Cette catégorie de parts s'adresse aux investisseurs privés et qualifiés.

Les Nombres

Les Nombres

Pays / PIB

	2026	2027	2028
États-Unis	2,10%	2,10%	2,19%
Zone euro	0,57%	1,20%	1,40%
Japon	0,60%	0,80%	0,94%
Chine	4,60%	4,40%	4,40%
Suisse	1,10%	1,37%	1,37%

Pays / IPC

	2026	2027	2028
États-Unis	3,40%	2,49%	2,30%
Zone euro	2,88%	2,20%	2,07%
Japon	2,00%	2,10%	2,00%
Chine	1,20%	1,17%	1,50%
Suisse	0,60%	0,70%	0,80%

Mentions légales

Le présent document a été élaboré par Tellco Banque SA (ci-après «Tellco») en toute bonne foi. Tellco ne donne toutefois aucune garantie quant à son contenu et à son exhaustivité et décline toute responsabilité quant aux pertes résultant de l'utilisation de ces informations. Les déclarations de Tellco contenues dans le présent rapport mensuel sont susceptibles de changer à tout moment sans préavis. Sauf mention contraire, les chiffres et les données n'ont pas été vérifiés. La présente publication a une visée purement informative et ne constitue pas une recommandation de placement. Elle ne remplace aucunement le conseil qualifié nécessaire préalable à toute décision d'achat, en particulier en ce qui concerne les risques liés à l'achat. Le présent document ne peut être reproduit ni intégralement ni partiellement sans l'accord écrit de Tellco. Il ne s'adresse expressément pas aux personnes qui, en raison de leur nationalité ou de leur domicile, ne sont pas autorisées à accéder à de telles informations sur la base de la législation en vigueur.

tellico

Telco Banque SA

Bahnhofstrasse 4

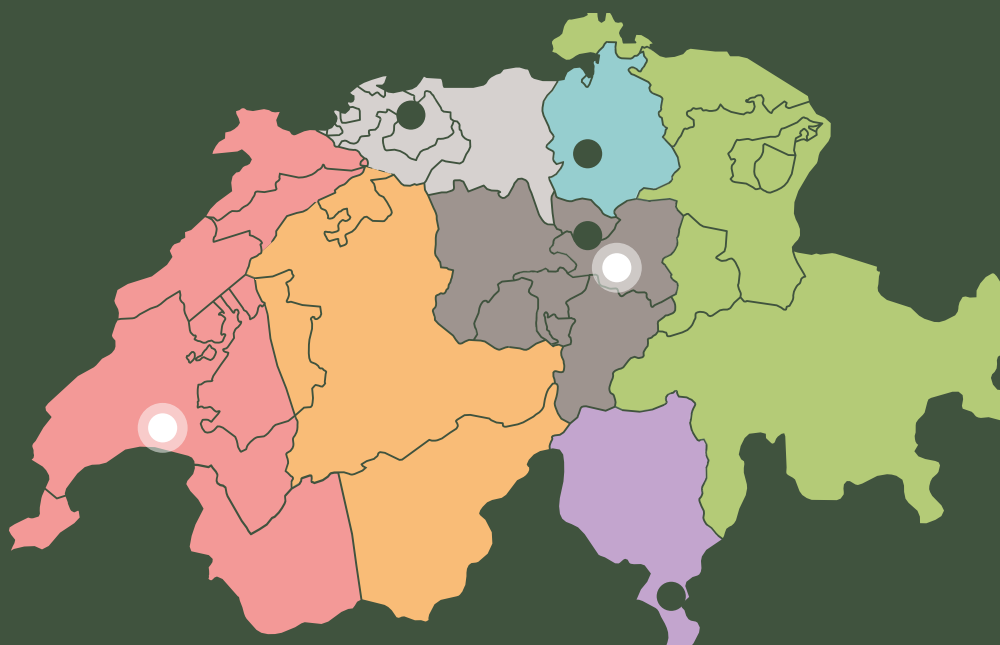
6431 Schwyz

Suisse

info@tellco.ch

+41 58 442 12 91

tellco.ch



Sites



Siège (Schwyz) et administration régionale

Romandie (Lausanne)

+41 58 442 12 91

info@telco.ch



● Suisse centrale

+41 58 442 26 20

zentralschweiz@tellco.ch



● Suisse du Nord-Ouest

+41 58 442 26 80

nordwestschweiz@tellco.ch



● Suisse romande

+41 58 442 25 00

romandie@tellco.ch



 Zurich

+41 58 442 26 00

zurich@telco.ch



● Suisse orientale

+41 58 442 26 40

ostschweiz@telco.ch



● Plateau suisse

+41 58 442 26 60

mittelland@tellco.ch



 Tessin

+41 58 442 27 00

ticino@tellco.ch